

Les gares et les aéroports me procurent de l'excitation. Le bonheur de partir quelque part, découvrir d'autres lieux, d'autres horizons et de faire d'autres rencontres. Rencontres autres que tous ces gens avec qui vous passez presque tous les jours la moitié de votre journée à entendre des conversations pas très réjouissantes : « Je n'ai pas dormi de la nuit, c'est à cause de la lune ». « Moi non plus, mais c'est à cause de la ménopause ». « Je n'en peux plus de cette baraque à la con ». « Et elle, j'ai envie de lui casser ses deux jambes ». « Et lui, il marche comme un pédé ». « Et l'autre taupe, elle doit être en manque ». « Et le gros, avec sa cigarette au bec, il a une gueule qui ressemble vraiment à rien ». « Il a bien sauté la belle en cuisse ». « Et Roquet, on se demande ce qu'il fait avec elle, son mari ». « J'en ai marre, je ne sais pas quoi manger aujourd'hui... ».

La gare de ma ville est très belle. Elle a l'allure d'une jeune fille sortie du lycée et qui marche le long d'une haie, pour montrer que sa beauté ne doit pas laisser sans admiration. Une beauté est toujours fascinante pour tous ceux qui sont fascinés ! Et une beauté qui plaît est une beauté qui fascine !

Oui, on peut trouver une beauté incroyablement envoûtante dans une chose que l'on aime. On peut s'émerveiller et avoir des passions comme dans une nuit profonde où nos passions restent encore éveillées.

je n'ai pas le même rire ni les mêmes habits. Je ne viens pas du même pays que lui et je n'ai pas eu le Prix Nobel de la paix, mais j'ai sûrement eu beaucoup de prix de la connerie! Parce que j'ai tout lu Coluche, Desproges, Devos et Baffie... Et avec Flaubert, on peut rire merveilleusement, sans se retenir, en poésie!

Le Dalai-Lama est un sage, mais quand il rit, il fait beaucoup de bruit! Je croyais qu'un sage devait rire sagement aussi, comme quand il prie dans un monastère ou dans un temple. Je ne savais pas qu'il pouvait rire aux éclats, comme des gamins des rues. Si je me souviens bien, Dalai-Lama signifierait Océan de Sagesse. Il est drôlement fort, ce vieux monsieur, il est tout petit comme nous, mais grâce à sa robe jaune-safran et à son rire bruyant, il arrive à mettre toute la sagesse du monde dans son cerveau! La prochaine fois, quand il viendra en France, tenez-moi au courant, j'irai avec vous à sa conférence. Cela doit être très intéressant d'apprendre à rire comme lui et qui sait, il acceptera peut-être de partager avec nous, la moitié de son Océan de Sagesse!

Il paraît que les Chinois n'aiment pas quand la France reçoit le Dalai-Lama. Il faut apprendre aux Chinois que l'amitié et l'amour n'ont pas de frontières et on a le droit d'aimer et de rire avec qui on veut sur terre.

Avant, il y avait de la famine en Chine, je comprends qu'ils ne riaient pas. Surtout pas avec le Dalai-Lama. Je

Le grand restaurant dégage un parfum exotique et oriental. Le décor est magnifique et les plats nous donnent envie de manger, même sans avoir faim. A. commande une bouteille de vin marocain. Le couscous pour deux, il y en avait largement pour quatre ! Nous voyageons en mangeant. Je me sens transportée au Maroc, en Tunisie, en Algérie, au Liban, en Syrie, à travers les récits de A, qui m'explique les coutumes et les traditions des peuples du monde.

Le bonheur d'écouter un ami, un écrivain, un voyageur, un rêveur et un éditeur. Avec son épouse, ils sont toujours émerveillés par des rencontres au bout du monde. Ils bougent beaucoup physiquement, mentalement et intellectuellement aussi pour ne pas perdre le fil de l'histoire de l'humanité ou pour ne pas oublier que nous sommes des humains et que nous avons le devoir de continuer l'histoire de l'humanité. Pour pouvoir peut-être un jour, rendre l'humain plus réaliste dans la réalité humaine. Parce que, bien souvent, nous sommes incapables de certaines humanités entre nous.

L'humain est merveilleux, quand il sait vraiment se conduire humainement. L'humain est beau, quand il sait vraiment qui il est et d'où il vient. Quand il ne se prend pas pour ce qu'il n'est pas et qu'il n'écrase pas ses semblables pour une idéologie ou une idée absurde qui déshumanise le cœur de chacun.

A. me donne l'impression d'être dans : « Ainsi parlait Zarathoustra » de Friedrich Nietzsche que j'ai adoré et

suis encore une enfant innocente, qui ne se rend absolument pas compte du prix à payer pour que toutes les femmes du monde aient le même privilège que moi. Elle me dit encore qu'ici, en France, il y avait eu beaucoup de femmes qui ont lutté et qui ont été horriblement réprimandées.

Petit exemple avec deux femmes :

Olympe De Gouges, femme politique (1748-1793) qui se lance dans l'écriture en 1788 dans ses « Réflexions sur les hommes nègres », elle fait scandale en prenant position pour l'abolition de l'esclavage. Lors de la Révolution de 1789, estimant que les femmes ne profitent pas du tout de l'Égalité universellement proclamée, elle publie en septembre 1791 la « Déclaration des Droits de la Femme et de Citoyenne » afin de rappeler aux révolutionnaires que cinquante pour cent des hommes sont des femmes ! Dans sa « Déclaration » elle avait demandé pour les femmes le droit de monter à la tribune. Elle est arrêtée le 23 juillet 1793. Le 3 novembre de la même année, elle avait le droit de monter à l'échafaud et d'être guillotinée.

Une autre grande femme c'est Manon Roland. Femme révolutionnaire (1754-1793) pratiquement de la même époque, qui dit dans ses mémoires : « À force de ne considérer que la félicité de mon partenaire, je m'aperçus qu'il manquait quelque chose à la mienne ». Depuis son plus jeune âge, Manon ne se nourrit que des écrits des plus grands Philosophes. Son mariage avec l'inspecteur des manufactures Jean-Marie Roland de la